

Fouilles et travaux au Soudan, 1951-1954 (*)

Jean LECLANT - Strasbourg

1) **S o b a**. Recherches en Déc. 1951-Janv. 1952 de P. L. Shinnie, Commissioner for Archaeology, accompagné de Mrs. Shinnie, Thabit Eff. Hassan et M. K. Marshall; aux indications données dans Or. 22 (1953), p. 105, ajouter celles de P. L. Shinnie lui-même, *Report on the Antiquities Service and Museums 1951-1952*, p. 2-3, ainsi que *Excavations at Soba* (annoncé comme n° 3 des *Sudan Antiquities Service Occasional Papers* = S.A.S.O.P.) (1). Reconnaissance aérienne du site, *Report on the Antiquities Service and Museums 1952-1953*, p. 3.

2) **U s h a r a**. Fouille de sépultures méroïtiques tardives par Thabit Eff. Hassan, cf. Or. 22 (1953), p. 105 et *Report 1951-1952*, p. 3. Un tumulus contenant plusieurs sépultures est décrit par K. Marshall et Abd el Rahman Adam dans *Kush* 1 (1953) p. 40-44, 4 fig., avec inventaire des objets par P. L. Shinnie, *ibid.*, p. 44-46, 1 fig.; les sépultures dateraient de la fin du III^e siècle ou du début du IV^e et seraient en relation avec l'apparition des Nobas.

3) **K h a r t o u m** (2). Des haches paléolithiques (ferricrete sandstone) ont été recueillies sur la rive Ouest dans le secteur d'Omdurman appelé Khor Abu Anga (J. E. du Musée de Khartoum, nos 10598, 11197).

4) **Nil entre Khartoum et la VI^e Cataracte**. Reconnaissance de MM. P. L. Shinnie et H. N. Chittick (3).

(*) D'après les *Reports* du Service des Antiquités du Soudan et divers courriers et entretiens avec P. L. Shinnie, que j'assume de ma profonde gratitude. En Février 1954, j'ai visité une nouvelle fois le Musée de Khartoum, où ont été rassemblés la plupart des objets trouvés au cours des dernières fouilles. Des indications sur les recherches archéologiques au Soudan ont été données précédemment dans Or. 20 (1951), p. 351-353 et 22 (1953), p. 105.

(1) Cf. aussi P. L. Shinnie, *A Note on Some Fragments of Stamped Pottery from Christian Nubia*, dans *Sudan Notes and Records*, 31 (1950), p. 297-299.

(2) Les ouvrages pour l'archéologie préhistorique au Soudan sont ceux de A. J. Arkell, *The Old Stone Age in the Anglo-Egyptian Sudan* (= S. O. S. A. P., n° 1, 1949); *Early Khartoum, an Account of the Excavations of an Early Occupation Site carried out by the Sudan Government Antiquities Service in 1944-5* (Londres, 1949); *Shaheinab, an Account of the Excavation of a Neolithic Occupation Site carried out for the S. A. S. in 1949-1950* (Londres, 1953), ainsi que *The Late Acheulean of Esh Shaheinab*, dans *Kush*, 1 (1953), p. 30-34, 2 fig. et pl. XI-XIV (compléter au moyen de ces deux dernières références Or. 20 [1951], p. 352).

(3) *Report on the Antiquities Service and Museums 1952-53*, p. 2.

5) Région de Shendi. Inspection de P. L. Shinnie en Avril 1953. A Naga, deux statues furent désensablées, photographiées et sont désormais publiées (1). Trois tumuli, méroïtiques à en juger d'après la poterie de surface, ont été reconnus par P. L. Shinnie (*Kush*, 1 [1953], p. 87), à Abu Erteila (Map Sheet 45-0; 16°51' N.-33°46' E.); cf. *Report on the Antiquities Service and Museums 1952-1953*, p. 3.

6) Nil Moyen (entre les V^e et IV^e Cataractes) (2). De Déc. 1951 à Mars 1952, O. G. S. Crawford a effectué une reconnaissance le long du Nil, entre Atbara et Abou Hamed, soit une distance de plus de 200 km. Dans cette région qui a peu attiré l'attention des archéologues, O. G. S. Crawford, a relevé 38 sites archéologiques, depuis le préhistorique jusqu'à l'époque de la Mahdia. Plusieurs sont des fortins de pierre de la période chrétienne auxquels étaient jointes des briques (3). Sept épitaphes provenant de El Koro ont été étudiées par Laming Macadam (4); Les formules, les unes en grec, les autres en copte, ont été gravées sur des plaques d'argile qui ont été cuites ensuite. Le seul site avec documentation hiéroglyphique, qui remonterait vraisemblablement à Thoutmosis I^{er}, est Hagar el Merwa, au Sud de Abou Hamed (5).

Au cours de son séjour au Soudan, O. G. S. Crawford a encore remonté l'Atbara jusqu'à Goz Regeb (sites néolithique et chrétien) et a visité l'île d'Aslang et le Jebel Umm Marrahi au Nord de Khartoum, ainsi que Fiki Mahmoud, près de Geteina, sur le Nil Blanc, au Sud de Khartoum (site méroïtique et vestiges chrétiens).

7) Désert de Bayouda. La piste qui, à travers le désert, coupe la grande boucle du Nil, entre Ed Damer, près du confluent de l'Atbara, et la région de Napata (l'actuelle Merawi) au débouché de la IV^e cataracte, et qui constituait une des routes suivies autrefois entre la région de Meroë et Napata, a été l'objet des reconnaissances de O. G. S. Crawford (Février 1952), ainsi que de P. L. Shinnie et H. N. Chittick (hiver 1952-1953, puis printemps 1954).

O. G. S. Crawford (6) s'est rendu en camion de Ed Damer à Jakdul et El Fura. points d'eau au tiers environ de la piste, à partir de son départ Sud-Est; il y a dans cette région de la végétation (arbustes et pâturages)

(1) P. L. Shinnie, *Kush*, 1 (1953), p. 53 et pl. XVII-XVIII; cf. *Report 1952-53*, p. 3.

(2) Un rapport a été publié par O. G. S. Crawford, *Field Archaeology of the Middle Nile Region*, dans *Kush*, 1 (1953), p. 2-29, avec deux cartes et 17 ill. sur 10 pl.; cf. aussi *Report on the Antiquities Service and Museums 1951-52*, p. 2.

(3) O. G. S. Crawford, *Castles and Churches in the Middle Nile Region* (= S. O. S. A. P., n° 2, 1953).

(4) P. 41-47, fig. 12 (p. 42) et pl. XXII, XXVIII b de l'ouvrage précédent de Crawford.

(5) En Janvier 1953, le Dr Barns a tenté en vain d'atteindre le site d'Hagar el Merwa, en compagnie de Thabit Eff. Hassan (*Report on the Antiquities Service and Museums 1952-1953*, p. 2).

(6) *Kush*, 1 (1953), p. 20-24, pl. VIa (tumulus funéraire de Fura); pl. VIII-IX (puits de Jakdul); *Castles and Churches in the Middle Nile Region*, p. 36-39, fig. 11, pl. XXIXa, b, XXXa (fort de Fura).

et des traces de culture. A Fura, Crawford signale une construction d'époque méroïtique et des tumuli funéraires.

Dans l'hiver 1952-1953, expéditions en camions de H. N. Chittick, puis de P. L. Shinnie (1) à travers le désert de Bayouda.

Au printemps 1954, après la fouille du site de Ghazali, qui correspond au départ Nord-Ouest de la piste de Bayouda, P. L. Shinnie a fait la traversée à dos de chameau de Ghazali à Metemma, en 9 jours (2); c'est la route décrite par la stèle de Nastaseñ; sur tout ce trajet, il n'a trouvé aucun vestige antique autre que des sépultures sommaires et la construction de Fura, signalée par Crawford.

Cependant, dans les environs mêmes de Ghazali (Ouadi Abu Dom), plusieurs sites secondaires, consistant en murettes de pierres sèches, ont été repérés. L'un des plus importants est Umm Ruwein, à environ une journée de chameau de Napata; ce pouvait être un caravansérail utilisé par ceux qui empruntaient la piste (3).

8) T a n q a s s i (région de Napata, sur la rive gauche du Nil [cf. Porter-Moss, T. B., VII, p. 193]). La fouille du Service des Antiquités du Soudan (4), conduite par son directeur, M. P. L. Shinnie, avec l'aide du Brooklyn Museum, a étudié, en Janvier 1953, plusieurs des tumuli du premier groupe autrefois signalé par Lepsius (5). Comme on pouvait le supposer, ce sont des tombes de la fin du IV^e-V^e siècle de notre ère. Le matériel était pauvre, la plupart des sépultures ayant été pillées dans l'antiquité. Les tombes ressemblent à celles du X-group de Firka, Ballana et Qostol (6); mais l'architecture des chambres funéraires et leur matériel sont plus sommaires (7). La poterie ressemble davantage à celle du méroïtique tardif (8) qu'à celle du X-group; on peut donc supposer que

(1) *Report on the Antiquities Service and Museums 1952-1953*, p. 3.

(2) Des textes anciens nous renseignent sur la durée du trajet entre Meroë et Napata (9 jours sous Aman-neté-yeriké [Kawa, IX, 35-37; Macadam, I, p. 57, n. 59]; 6 jours sous Nastaseñ [Äthiopische Königsinschrift, p. 29-31]).

(3) Signalé par H. N. Chittick, dans *Kush*, I (1953), p. 87 (la position de Umm Ruwein est Map Sheet 45-F, 18°25' N.-32°01' E.).

(4) *Report on the Antiquities Service and Museums 1952-53*, p. 4.

(5) Les tumuli de Tanqassi et de Zuma, objets d'une reconnaissance de Reisner en Février 1918, n'avaient pas été fouillés par lui, parce qu'il les avait jugés non royaux et tardifs, par suite de leur ressemblance avec les tumuli de Basse-Nubie, tels que ceux de Gammal publiés par Bates et Dunham dans les *Harvard African Studies*, VIII.

(6) L. P. Kirwan (*The Ballana Civilization*, dans *Bull. de la Société Royale de Géographie d'Égypte*, XXV, 1953, p. 103-110) identifie les souverains des cimetières de Ballana et Qostol avec les Nobades, comme l'avait déjà fait H. Junker. Il s'agit en revanche de Blemmyes pour W. B. Emery, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul* (Le Caire, 1938), I, p. 18 sq., et *Nubian Treasure* (Londres, 1948), p. 26-32.

(7) Les sépultures de la fin de l'époque méroïtique (IV^e-V^e siècle de notre ère) sont très semblables à celles de l'époque pré-napatéenne (antérieure au VIII^e siècle avant notre ère), phénomène de « retour sur soi » noté par D. Dunham, *From Tumulus to Pyramid and Back*, dans *Archaeology* 6, (1953), p. 87-94.

(8) Sépultures méroïtiques tardives fouillées par Garstang à Meroë ou découvertes tout récemment à Ushara (cf. supra, p. 159).

Tanqassi est une nécropole de la première phase du *X-group*, avant que la migration de celui-ci vers Nord ne l'ait mis en contact avec les régions plus riches de la Basse-Nubie et de l'Égypte.

9) *G h a z a l i* (1). Visité par Cailliaud, Lepsius et divers savants au cours des XIX^e et XX^e siècles, le site de Ghazali n'avait jamais été minutieusement étudié: dans un Ouadi à l'Ouest de l'actuelle Merawi, il consiste dans les ruines d'une église en pierre, entourée d'autres bâtiments qu'enclôt un épais mur de pierres. MM. P. L. Shinnie et H. N. Chittick ont travaillé, au début de 1953, puis durant l'hiver 1953-1954, à déblayer l'église et les alentours.

L'église actuelle semble avoir été rebâtie sur une construction plus ancienne; on a retrouvé des fragments de colonnes de granit, mais la présente église ne comporte que des piliers de briques. Dans les bâtiments qui entourent l'église, on a mis en évidence le réfectoire, ainsi qu'un bain comportant un réservoir à l'intérieur d'une pièce voûtée. Des séries de poteries ont été constituées et un certain nombre d'inscriptions funéraires recueillies. Beaucoup de celles-ci sont en copte, quelques-unes en grec, ce dernier cas étant le plus fréquent, de façon générale, au Soudan (2). La présence de ces inscriptions en copte ainsi que la haute qualité de la construction de l'église suggèrent que c'est l'œuvre d'un groupe de Coptes venus d'Égypte plutôt qu'un monastère à proprement parler nubien.

10) *K o r o u B u h e n S u d* (Sur ce site, cf. Porter-Moss, T. B., VII, p. 140) (3). De Décembre 1953 à fin Février 1954, M. J. Vercoutter a fouillé les restes très érodés de l'emporium du Nouvel-Empire, avec quelques vestiges peut-être du Moyen-Empire. Il a dégagé des bâtiments de briques, avec des éléments de pierre (bases de colonnes, seuils de portes); il a noté les traces de la présence de colonnes en bois peint. Plusieurs ostraca du type dit « contenus de jarre » du début de la XIX^e dynastie, ont été retrouvés.

11) *A r g i n* (Sur ce site, cf. Porter-Moss, T. B., VII, p. 128 et carte I). On y a trouvé deux sarcophages en poterie d'époque méroïtique, qui ont été transportés au Musée de Khartoum (*Report* 1951-1952, p. 5).

12) *V o y a g e s d ' é t u d e* du Prof. L. Keimer (4). Le Prof. L. Keimer a continué ses reconnaissances chez les Bedjas (5) et

(1) Pour la première campagne, cf. *Report on the Antiquities Service and Museums 1952-1953*, p. 5. Pour la seconde campagne, renseignements amicalement communiqués par P. L. Shinnie.

(2) H. Junker, *Die christlichen Grabsteine Nubiens*, Z. Ä.S., 60 (1925), p. 111-148, et les notes de Laming Macadam dans l'ouvrage de O. G. S. Crawford signalé ci-dessus, p. 160, n. 3. Au sujet des inscriptions en copte et de leur signification historique, cf. J. Kraus, *Die Anfänge des Christentums in Nubien*, dans *Missionswissenschaftliche Studien*, II (Mödling, 1931), p. 124-127.

(3) D'après les renseignements communiqués par M. J. Vercoutter. Le rapport sur cette fouille paraîtra dans *Kush*.

(4) D'après les courriers du Prof. L. Keimer.

(5) Cf. *Or.* 22 (1953), p. 82-83 et 105.

poursuivi la publication des « traits de survivance de l'Égypte antique au Soudan moderne » (1).

En Nov.-Déc. 1953, accompagné du cheikh bedja Ali Karar Ahmed, welik nazir des Bišarīn d'Assouan, il a effectué un voyage de cinq semaines au Soudan, chez les Hadendowa-Amarar, les Beni Amer, etc. (2). Il a visité le pays de Taka, dont la capitale est Kassala depuis 1840 (fondation égyptienne); c'était autrefois le « paradis des animaux sauvages » (F. L. James, C. Hagenbeck); c'est là que les Égyptiens ont pu connaître plusieurs des espèces animales qui tinrent un grand rôle dans leur civilisation, tel que le babouin de Thoth (3). Puis M. L. Keimer s'est rendu à Deim el Arab, faubourg de Port-Soudan, où sont réunis des éléments de plus de vingt races et tribus différentes (4).

(1) L. Keimer, *Notes prises chez les Bišarīn et les Nubiens d'Assouan*, dans *Bull. de l'Institut d'Égypte*, XXIV, session 1951-1952 (1953), p. 329-449, 1 pl. en couleurs, fig. 103-183.

(2) Communication du 8 Févr. 1954 à l'Institut d'Égypte, et *Images*, n° 1272 (23 Janv. 1954).

(3) Au sujet de l'origine méridionale du dieu Thoth-babouin, cf. L. Keimer, *Bi. Or. XI* (1954), p. 165-166: « aux temps historiques, aucun singe n'existait en Égypte en pleine nature... des pays connus des anciens Égyptiens, seuls la Haute-Nubie, le Soudan et l'Arabie connaissaient les babouins et les cercopithèques ».

(4) Comme il a été déjà indiqué (*Or. 22* [1953], p. 83), une partie des collections ethnographiques recueillies par le Prof. L. Keimer est conservée à l'Université du Caire (section de Géographie), à l'Institut du Désert d'Héliopolis et au Musée d'Ethnographie de Rotterdam. Le Prof. A. Bühler, directeur du Musée d'Ethnographie de Bâle, compte consacrer une section aux Bedja en souvenir du grand voyageur J. L. Burckhardt.